



Ici-Parvis

La newsletter des équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis

L'engagement durable : choisir sa vie au large



Il ne faisait vraiment ni beau ni chaud en ce matin du 16 mai mais une joie toute particulière réchauffait les 32 membres qui ont choisi de s'engager durablement dans l'esprit de la Fraternité.

Joie de nous retrouver au Centre Saint-Gérard, joie de répéter quelques chants avant de nous plonger dans le partage en petits groupes autour des deux textes de la célébration : l'Evangile du dimanche centré sur le commandement de Jésus « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » et un extrait de Madeleine Delbrêl dans La joie de croire, dont une phrase est reprise dans notre charte « ... être posés à un carrefour de vie, prêts à aimer qui passe et à travers lui tout ce qui, dans le monde, est souffrant, perdu ou enténébré ».

Comme souvent après avoir médité les textes en silence, – et pourtant c'est toujours inattendu – les langues se délient, les cœurs s'ouvrent pour un partage en profondeur. Comment cette parole me rejoint-elle aujourd'hui, que touche-t-elle en moi ? Quel sens donne-t-elle à mon engagement ? Chacun s'expose et ne craint pas de dévoiler les désirs, les angoisses, les blessures et les espérances du cœur.

Quelques amis nous rejoignent et la célébration commence : le chant, la Parole et les paroles se mêlent et font écho à nos histoires. Vient le temps de l'engagement, moment fort et émouvant où, dans l'action de grâce, nous disons ensemble les choix que nous voulons mettre au cœur de notre vie. Notre prière s'élargit ensuite aux dimensions du monde... se fait murmure pour nos proches, s'élève vers notre Père, avant de repartir sur nos parvis, sans oublier la photo et la traditionnelle auberge espagnole qui prolonge la fête... et fait revenir le soleil.

Oui, la joie en plénitude promise par Jésus est pour aujourd'hui : joie nourrie de visages, de tendresses, de simplicité, de soucis, parfois de larmes et de lourdes épreuves, mais joie enracinée dans la certitude d'être aimés du Seigneur, joie de nous savoir solidaires dans le Christ, joie qui nous porte au large pour rejoindre nos frères et sœurs en humanité et entendre les appels de l'Eglise et du monde. Madeleine Delbrêl ne nous l'a-t-elle pas redit : « Le large, on le trouve en acceptant l'étroite, l'incessante clôture de l'amour du prochain ».

Anne

Frichti de Pentecôte

Lundi de Pentecôte. Le soleil est là, chaud dans la région lilloise. Sur le parvis de St Gérard à Lambersart, Raphaël accueille ceux qui arrivent. Il a donné rendez-vous à ses amis, aux membres de la Fraternité diocésaine des parvis. C'est son anniversaire et il organise pour l'événement une auberge espagnole, pardon un "frichti" comme on dit ici. On imagine le sourire de l'auteur, écrivant par mail à ses destinataires "J'ai 25 ans". Précision : 25 ans d'ordination presbytérale, 25 ans de joie à être prêtre. Le prétexte est tout trouvé pour réunir les personnes qui "comptent dans son cœur".



Les tables et les parasols s'étendent généreusement jusqu'au fin fond du jardin. Les amis, d'hier et d'aujourd'hui, âgés de quelques mois à 80 ans passés, ont pris place. Ca papote, ça rit, on fait connaissance, on se retrouve, on se lève pour se resservir, car la table est décidément une bonne table. Au jardin comme à la cuisine, il règne un joyeux brouhaha. Peut-être en hiver ou les soirs de semaine, seul dans son presbytère, Raphaël a-t-il le sentiment de vivre dans un ermitage ? Aujourd'hui, la vie circule dans les coins et recoins de sa maison. C'est joyeux, à l'image du maître de maison.

Au moment du dessert, pas de gâteau d'anniversaire, mais une superbe salade de fruits. "Pas d'homélie un lundi", rétorque Raphaël en réponse à la demande générale, mais des mots simples et justes qui disent l'essentiel : "Merci", "Vive la vie" et "Vive l'Eglise". Pas de long discours pour éviter de se laisser gagner par l'émotion, mais une joie profonde d'être ainsi entouré comme le 29 avril 1984, date de son ordination presbytérale à l'église St Eloi de Dunkerque. Un jour qu'il n'oubliera pas, pas plus que nous n'oublierons ce joyeux frichti de Pentecôte célébré avec lui.

Véronique

L'Eglise aimable et aimante

C'est au Café des Parvis à Tournai que nous nous sommes retrouvés nombreux, le 13 mai dernier, pour la dernière soirée de formation « spiritualité » de cette année 2008-2009. Et c'est Olivier Fröhlich, vicaire général du diocèse de Tournai, qui a guidé notre réflexion.

Dans un premier temps, il a d'abord repéré trois lieux où l'Eglise est particulièrement appelée à être signe pour le monde d'aujourd'hui.

De nouveaux lieux de socialisation d'abord : dans les quartiers urbains où le tissu social évolue, être un lieu de permanence pour les gens qui passent ; à travers les modes de communication actuels (le net, le portable...), accompagner la transformation des relations humaines, annoncer une Bonne Nouvelle. De nouveaux enjeux d'humanisation ensuite : construire et faire grandir l'humain dans notre monde en perpétuelle mutation, au cœur de questions sensibles telles que l'accueil des migrants, l'évolution de l'hôpital... Si les institutions perdent de leur crédibilité, les chrétiens sont appelés à accueillir les personnes, à croiser l'Evangile et l'histoire de chacun ; si « le bonheur à tout prix » devient un impératif lancinant, les croyants sont invités à témoigner d'un bonheur possible, profond et durable, dans la foi et l'engagement. Enfin, de nouvelles attentes spirituelles se font jour : un éveil à la foi qui touche toutes les générations, qui accompagne la vie, qui donne accès à la « connaissance » de cette foi. En bref, l'Eglise est appelée « hors les murs », à travers notre voix, notre visage, notre accueil, pour rejoindre toute situation inhumaine, pour porter à nos contemporains la question du Christ : « Que cherchez-vous ? ».

Un premier partage en groupe nous a permis de nommer des lieux, des situations, des événements où notre Eglise se fait ou doit se rendre proche : l'accompagnement des jeunes adultes qui demandent le baptême, les cercles du silence, les mouvements de jeunesse, la Mission de France, les retraites d'école...

Dans un second temps, Olivier nous a donné des clés, des critères pour évaluer si nos actions, nos groupes... sont bien d'Eglise.

Une communauté d'Eglise quand elle se reçoit de son Seigneur : nourrie de la Parole et de la prière, ouverte au dialogue, acceptant de se laisser interpeller, transformer par les rencontres, osant la confiance en cette Eglise, elle favorise la communion non seulement entre communautés croyantes, mais aussi avec le monde.

Une communauté d'Eglise quand elle ne vise pas l'efficacité, à la manière du monde, mais une fécondité fondée sur l'être, plutôt que le dire et le faire, une fécondité qui ne craint pas l'échec apparent, à l'image de Jésus, dont le passage par la croix nous assure que ni l'échec, ni la souffrance ni la mort n'auront le dernier mot.

Une communauté d'Eglise quand elle ose croire, aimer et espérer : aimons en vérité nos contemporains, croyons en eux, en nous et en Dieu, pour rayonner d'une foi qui touche nos vies, nos histoires, espérons, discernons le sens et les germes d'Eglise derrière les apparences.

Un deuxième partage a conclu la soirée : des réactions, des questions, des doutes se sont fait jour : cette Eglise-là, celle dont nous rêvons, n'est pas toujours aussi accessible au quotidien, elle ne fait pas toujours place aux différences, elle ne responsabilise pas tout le monde au même titre... Gageons cependant que chacun, seul et/ou en équipe, relira la charte de la Fraternité et, éclairé par ce dernier temps de formation, animé par le souffle de Pentecôte, rendra notre Eglise aimable et aimante...

Anne

Souffle du Très-Haut



Ce samedi, veille de Pentecôte, l'équipe de Saint-Paul avait programmé une veillée de prière à l'Esprit Saint, qu'elle rêvait multiculturelle et œcuménique. Quelle joie, donc d'accueillir Leila Spiridon, représentant nos frères orthodoxes et le Pasteur Jean-Joseph Hugé, pour nos frères protestants, sans compter Michel, notre Doyen, tous venus simplement prier avec nous !

L'icône de Pentecôte de Taizé, sept petites bougies, une pour chaque don de l'Esprit, une guitare et c'est parti !

« Veni Sancte Spiritus... » : viens, Esprit Saint, allume le feu de ton amour...

Quelques chants, un beau psaume, les lectures entrecoupées de moments de méditation, mais aussi un petit temps de partage après l'Evangile et puis Madeleine Delbrêl : « ... permettez que de ce feu de joie, allumé par vous, (...) des étincelles nous atteignent et nous mordent... »

Moment d'émotion, lors du Notre Père, que Leila dira d'abord en arabe. Elle expliquera après la prière qu'elle a employé l'arabe littéraire, proche de l'araméen : « Abba... »

Chacun doit déjà repartir, le cœur joyeux, emportant sur une petite flamme de papier une intention de prière et une espérance, rédigées par d'autres pendant la prière.

Quel bon moment partagé, simple et priant... On en redemande !

Quelques-uns enchaîneront avec la veillée présidée par notre évêque à la cathédrale : nous sommes bien diocésains...

Karine

Une soirée "enivrante" !



Ce vendredi 5 juin, 28 personnes se sont retrouvées au centre pastoral Saint Gérard pour une soirée « Bible et Vin ». Accompagnés par Aude, sommelière et œnologue, nous avons dégusté 4 grands vins et savouré dans le même temps 4 textes de la Parole de Dieu.

Notre soirée a commencé en Provence (VACQUEYRAS - Domaine du Sang des Cailloux 2006) en compagnie d'Abraham (Genèse 17, 1-8). Puis Saint Luc (13, 6-9) et Saint Jean (15, 1-3) nous ont accompagnés tout au long du cours de la Dordogne (Côtes de Bergerac - Domaine de l'ancienne Cure, Cuvée de l'Abbaye 2004, puis Pauillac - La Fleur Peyrabon 2000). Notre soirée s'est terminée tout en douceur avec le partage d'un texte des Actes des Apôtres (2, 1-9 et 2, 12-15) et la dégustation d'un Quarts de Chaume (Domaine du Petit Métris 2004), tous les deux doux au palais et à l'esprit.

Convivialité, échanges et simplicité furent les maîtres-mots de cette soirée qui, même si elle fut une première, en appelle bien d'autres.

Antoine

Des nouvelles du Faubourg

Deux petites filles : Christelle et Manon, de notre quartier du Faubourg de Béthune ont fait dimanche 31 mai leur 1ère communion. Ce qui est banal dans de nombreux clochers est pour notre quartier à grande majorité musulmane un événement important.

Elles ont été accompagnées tout au long de l'année par Virginie, missionnée à Saint-Maurice, et Ephrem qui habite ce lieu. Nous avons choisi volontairement de les solliciter tous les deux, car il nous semble important de faire découvrir, à d'autres non-impliqués dans le quartier, la vie de ce lieu, la richesse et les difficultés de ces habitants et également de donner à ces enfants et à leurs familles de goûter à la chaleur de notre Fraternité. Merci à tous les deux.

Elles ont donc communié pour la 1ère fois à Saint-Martin d'Esquermes, leur paroisse, en présence de leur famille. Là aussi nous avons sollicité l'aide des paroissiens : un pot a été offert à l'issue de la célébration.

Notre désir était que ces familles se sentent accueillies et entourées par la communauté paroissiale. Je crois que ça a été le cas et nous sommes très reconnaissants de l'implication de tous.

Si je vous écris tout cela, c'est pour vous partager notre désir que cette mission qui nous est confiée au Faubourg de Béthune ne soit pas seulement l'affaire de quelques fous qui choisissent d'habiter en HLM au risque de retrouver leur voiture calcinée (ça c'est de la caricature !) mais notre affaire à tous, membres ou proches de la Fraternité. Parce que ce quartier, nous l'aimons, il est beau de toutes ses solidarités, de son humanité, il souffre de son image, de ses frontières qui semblent infranchissables (dans les deux sens) et nous avons envie de casser cela, de faire sortir les gens de chez eux, de faire entrer dans le quartier des gens que rien ne semble conduire là... à se connaître, on n'a plus peur, on grandit.

C'est pourquoi nous multiplions invitations et demandes de coups de main, nous n'en serons jamais rassasiés. N'hésitez pas à venir, à vous faire connaître, vous serez toujours les bienvenus. Pour info, nous continuons tout l'été les temps de prière autour de l'Évangile le lundi soir à 20h et ce sera suivi, tout l'été, d'une table ouverte.



Christine

Les feux de la Saint Jean le 20 juin



La fête de la Saint Jean est l'occasion de grands feux de joie, autour desquels les gens se retrouvent pour danser, chanter et manger. La Saint Jean se fête le 24 juin. Pourtant depuis toujours, de nombreux peuples autour de la Méditerranée ont fêté le solstice d'été, la nuit la plus courte de l'année, le 21 juin.

L'an passé, l'équipe de la Fraternité des Parvis de la paroisse Saint Jean l'Évangéliste avait invité les gens du quartier du Blanc Seau à fêter en même temps la Saint Jean et la musique. Un concert d'orgues avait été donné dans l'église. Un karaoké avait été improvisé devant la porte de la chapelle. Eric avait conduit quelques danses d'Israël. Kilien - dont Bourvil est un peu un père spirituel - avait magnifiquement chorégraphié la « Tactique du gendarme ». Après le barbecue, nous

avons allumé le brasier et dansé autour du feu, non sans avoir dîné ensemble, chacun offrant ce qu'il avait à partager.

Cette année, nous fêterons la Saint Jean à Tourcoing le 20 juin. Nous espérons la fête aussi joyeuse que l'année précédente, voire bien plus. Vous êtes TOUS INVITES A FAIRE LA FETE à partir de 17H, au 124 rue du Blanc Seau ! Venez danser, chanter et rire aux feux de la Saint Jean !

Philippe

La Traversée des apparences

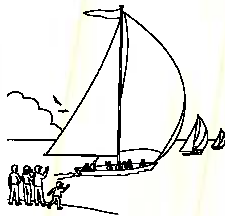


La saison continue...

Voici les prochains rendez-vous :

- 18 juin 20h30 > Chants traditionnels polonais, de la chorale des Mineurs Polonais de Douai.
- du 14 mai au 12 juillet > Roma realities, transphotographiques, d'Yves Leresche (vernissage le 24 mai à 12h).
- du 23 mai au 10 juin > Tissage, de Mireille Guérin (vernissage le 24 mai à 20h).
- du 19 juin au 14 juillet > Sculptures, d'Adélaïde Raulais (vernissage le 19 juin à 19h).
- du 19 juin au 14 juillet > Mes cartons de lumière - art pictural, d'Agnès Debout (vernissage le 26 juin à 18h30).

Pour clore l'année saint Paul



En juin, nous prenons le temps tous les vendredis pour partager les textes de saint Paul au Café des parvis (Centre Saint-Paul, avenue du Saule à Tournai).

Prochaines rencontres (20h30 - 21h30) :

- Vendredi 19 juin : avec saint Paul, vivre dans le monde
- Vendredi 26 juin : avec saint Paul, prier le Christ.

La petite Madeleine du mois



"L'Évangile est le Livre de la Vie du Seigneur. Il est fait pour devenir le livre de notre vie. Il n'est pas fait pour être compris mais pour être abordé comme un seuil de mystère.

Il n'est pas fait pour être lu, mais pour être reçu en nous."

Madeleine Delbrêl

Nos " moments sources "

Les célébrations eucharistiques

- La messe qui prend son temps. Le dimanche à **10h30** à Saint-Jean, **11h** à Saint-Gérard, **18h** à Saint-Paul et **18h30** à Saint-Maurice. Les 1er et 3ème samedis du mois à **18h30** à Wez-Macquart. Un temps est consacré aux enfants pendant ces liturgies à Saint-Gérard, Saint-Paul et Saint-Maurice.

Les équipes Madeleine Delbrêl

- Les 1er dimanche (après la messe) et 3ème jeudi (à 19h) de chaque mois : rencontre de l'équipe de **Saint-Maurice**.
- Le 1er lundi du mois, rencontre de l'équipe Madeleine Delbrêl de **Tournai** à 19h pour une auberge espagnole et à 20h pour le partage.
- Pour les autres équipes, n'hésitez pas à [nous contacter](#).

Les rendez-vous

- **Prière autour de l'Évangile**, chaque lundi de 20h à 20h45 au Faubourg de Béthune.
- Le mardi soir de 19h45 à 20h30 à Saint-Maurice : **Partage de l'Évangile**.
- Tous les 2^o et 4^o mercredi du mois à Saint-Paul, **temps convivial et prière** à partir de 19h.
- Temps de **partage et de prière** à Saint-Jean le jeudi de 20h30 à 21h45 tous les 15 jours.
- Le vendredi soir et le 1er dimanche du mois : **ouverture du Café des Parvis** à Tournai.
- Le 3e dimanche du mois à 12h : **repas convivial** à Saint-Gérard.